

ID VERRE

INFOS

N°50

décembre 2013

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

Nouvelles pratiques
de fabrication

Design

Interview 5.5 designers

Art

Faire ensemble
Collaboration Cerfav - Ensa-Nancy

Agenda

Ouverture Cerfav | Fablab
Stages découverte

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Regardez au pied du sapin de Noël. Les cadeaux ne ressemblent plus à ceux que nous avons coutume de recevoir. L'esthétique des objets évolue par les technologies de notre siècle ainsi que par leur fonctionnalité qui interagit avec notre organisation sociale.

Ceci n'est pas théorique, c'est notre quotidien ! Et cela questionne nos métiers, notre production, nos procédés de

vente, de présentation et d'exposition. La qualité des clients et amateurs, leurs propres attentes et représentations suivent (ou précèdent) aussi ce mouvement. Pour ces raisons, intégrer un fablab — inauguré le 06 décembre — aux activités du Cerfav est une opportunité pour les verriers, plasticiens, designers et élèves.

Je suis certain qu'il va générer de nouvelles réflexions et pratiques pour vous et sans que vous soyez pour autant féru d'informatique. Nous en

avons fait la démonstration auprès d'un groupe de verriers franco-italiens réunis à Biot qui a pu, en moins d'une journée, concevoir un objet et le souffler au moule. Pour le vitrail, pour le thermoformage, pour toutes les techniques, pour de nouvelles pratiques et donc de nouveaux objets et de nouvelles offres de produits, le Cerfav va programmer des sessions de formation dédiées aux professionnels.

N'hésitez pas à nous solliciter. Le fablab est un moyen,

mobile si nécessaire, pour vous, professionnels, et qui ne fera que conforter les savoir-faire et l'expérience. Vous trouverez en 2014 bien sûr tous nos modules techniques et artistiques reconduits, le catalogue des formations industrielles Prover avec plusieurs nouveautés, et ainsi que nos activités de formation par apprentissage à recrutement national.

L'équipe du Cerfav et moi-même vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année et nos meilleurs vœux pour 2014.

5.5 DESIGNERS LES DIX ANS

Interview David Arnaud

Dix ans après leur sortie de l'Ensaama - Olivier de Serres, les 5.5 designers ont fêté cet anniversaire dans leurs nouveaux locaux 8, rue Popincourt, Paris 11^e où ils ont présenté le temps d'une exposition leurs travaux. Pour l'occasion Jean-Sébastien Blanc a accepté de répondre à nos questions.

♦ David Arnaud : le terme de design a beaucoup évolué cette dernière décennie. Après plus de dix ans d'existence, comment définiriez-vous ce qu'est le design ?

♦ Jean-Sébastien Blanc : même si notre pratique du design a énormément évolué, notre définition du design reste la même : c'est une discipline qui permet de concevoir des objets.

♦ Pensez-vous que le design puisse être engagé ?

♦ C'est du moins notre volonté. Il est certes plus facile de faire du design engagé en se limitant aux pièces uniques ou aux séries limitées, mais bien plus compliqué de faire du design sensé pour le plus grand nombre dans des contextes où le consensus l'emporte souvent.

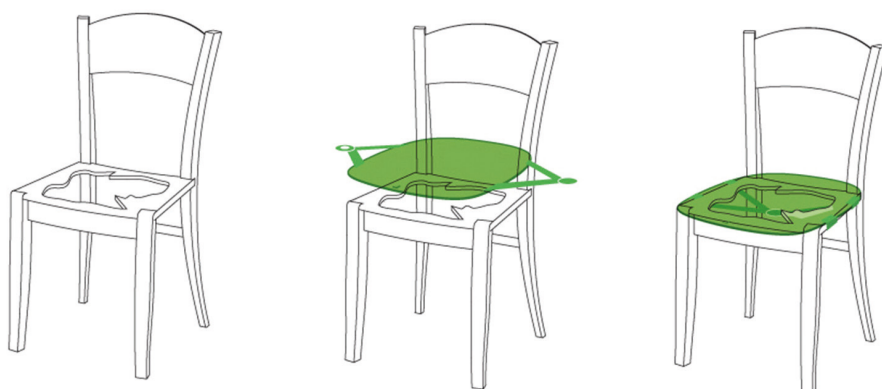
C'est pourtant bien le challenge que nous nous sommes fixé pour les dix prochaines années, réussir à pratiquer un design engagé au service des marques. Cela demande beaucoup d'humilité, mais nous sommes persuadés que l'acte d'achat devient de plus en plus politisé et que les marques doivent proposer des produits

qui répondent aux nouvelles attentes des consommateurs.

♦ Vous avez réalisé l'identité graphique et la scénographie de l'exposition *Vous voulez rire ?*, lors de la 8^e biennale internationale du design de St Etienne en 2013. Quel est votre avis sur les porosités qui s'établissent de plus en plus entre art et design ?

♦ Nous avons accepté de nous engager dans ce projet, car le thème de l'humour, qui fédère toutes les générations, est au cœur de notre travail.

De plus le lieu, (l'Église Saint-Pierre), imaginé par Le Corbusier, est juste un endroit magique. L'exposition *Vous voulez*



↑ Réanim - Prothèse d'assise - 2004
Crédit photo : 5.5 designers



↑ Vous voulez rire ? - Scénographie et charte graphique - 2013
Crédit photo : 5.5 designers

rire ? présentait autant des pièces uniques que des objets à large diffusion que l'on trouve facilement dans le commerce. Une sélection volontairement accessible qui touchait beaucoup de domaines où le design intervient.

♦Croyez-vous qu'il soit encore pertinent de définir des frontières entre art et design ?

► Il y a un marché de l'art avec ses règles, ses codes et ses pratiques. Le design appartient à la catégorie des arts appliqués et donc, comme son nom le sous-entend, de l'art appliqué à l'industrie. Mais les designers ne sont en aucun cas des artistes.

Tous les objets qui nous entourent sont issus d'une démarche de design sans pour autant être exposés dans des galeries. Nous pensons qu'il ne faut pas tout mélanger si nous ne voulons pas entretenir le malentendu : l'artiste est libre d'imaginer, il travaille sans contrainte, alors que le designer conçoit sous contrainte en répon-

dant à un cahier des charges, des besoins, un coût de fabrication, etc. De plus, l'œuvre d'art n'impacte pas directement le quotidien des gens, elle sert à les faire réfléchir, à les divertir, à dénoncer, ou à provoquer et reste souvent inaccessible à acquérir, alors que le designer dessine pour les gens, dessine pour faire tourner des usines, dessine pour offrir des solutions honnêtes et accessibles à monsieur et madame *tout le monde*, et pour leur rendre service.

Certains de nos objets peuvent être assimilés à des œuvres d'art et malheureusement sont restés, à notre goût, trop souvent à l'état de prototypes ou de séries limitées ayant existé seulement dans les pages de magazines et dans les musées, au lieu d'être réellement utilisés.

Mais peut être aussi que ces objets manifestes étaient déconnectés d'une réalité proche et faisaient foi d'un acte politique trop engagé, contredisant un système économique en place, et même parfois trop en avance.

Bien sûr que le designer a cette capacité à se mettre dans la peau d'un artiste, mais il ne doit pas s'enfermer dans ce rôle qui n'est pas l'objectif premier de son métier. Bien sûr, ces parenthèses libres peuvent être des bouffées d'oxygène et servir son travail au service des gens, mais il doit être capable à la fois de rêver et de concrétiser ses idées pour qu'elles soient réalistes et utiles.

Or, trop souvent le designer ne se projette qu'à travers l'édition avec l'espoir de créer un best-seller chez un éditeur renommé. Trop souvent le designer s'isole dans les galeries pour produire des objets qui resteront dans des caisses en attendant de prendre de la valeur. Trop souvent le designer n'accepte pas de se confronter aux réalités industrielles qui peuvent remettre en question sa création. Trop souvent le designer n'arrive pas à comprendre que la qualité de ses produits doit dépasser l'exécution stylistique qui le cantonne au rôle d'artiste incapable d'apporter des réponses aux besoins réels des utilisateurs.

Des dérives qui entretiennent le malentendu installé autour de notre discipline décrite avant tout comme un style plutôt que comme une activité.



↑ Réanim - 9 éléments greffés - 2004 - Crédit photo : 5.5 designers

Aujourd'hui, notre souhait est bien au contraire de ne pas cantonner le design aux pièces uniques et à d'autres concepts futuristes, pour le réintroduire dans les supermarchés qui ne cessent de se remplir de produits à bas coût conçus uniquement pour générer du profit.

Réconcilier l'esthète, le collectionneur, le critique avec le consommateur. Pratiquer un design de la réconciliation pour rapprocher le designer de l'industrie et mettre fin à cette appréhension réciproque qui paralyse les rencontres.

Cette date anniversaire est donc la bonne occasion pour partager ce parcours, mais surtout le bon moment pour écrire une nouvelle étape dans notre histoire.

♦ Votre projet *Réanim* se trouve aujourd'hui dans la collection permanente du Centre Pompidou. Lorsqu'un objet se retrouve dans un musée, il perd d'emblée sa fonctionnalité. Comment gérez-vous cette contradiction avec votre métier de designer ?

► Le projet *Réanim* n'était pas pensé pour finir dans les musées. Nous aurions largement préféré qu'il se retrouve en tête de gondole d'une grande enseigne de bricolage, mais ce projet va trop à l'encontre de notre système. Il est facile de comprendre que si nous encourageons la réparation nous ne consommons plus.

Et c'est bien parce que ce projet soulève cette question fondamentale de notre époque que le Centre Pompidou a décidé d'acquérir cette pièce. Sûrement que nous étions pour le coup trop en avance ou trop engagés à travers ce projet, et *Réanim* est devenu une œuvre d'art, un manifeste, qui a nourri cette bulle écologique des 10 dernières années. Aujourd'hui, impossible de ne pas entendre parler d'écologie, de recyclage, de cycle de vie du produit, d'Upcycling, etc.

Il a fait réfléchir pas mal de gens, et pour ça, nous assumons pleinement cette acquisition et sommes même fiers d'avoir été précurseurs. Cela dit notre petite clé USB Lacie en forme de clé vendue à plus de 3 millions d'exemplaires fait également partie de la collection permanente du Centre Pompidou et c'est également une fierté, car c'est parce qu'elle est devenue une nouvelle icône qu'elle se retrouve au musée...

♦ On perçoit aujourd'hui l'émergence de pratiques de fabrication personnelle au travers des Fablabs et du DIY (Do It Yourself). Comment analysez-vous cette démocratisation ?

► Ce n'est pour le moment effectivement qu'une émergence, un fort engouement de la presse avec une nouvelle révolution industrielle annoncée, mais ce n'est pas gagné.

L'autoproduction nous passionne. Je ne sais si vous vous rappelez de notre projet cuisine d'objet, mais l'idée était de proposer des recettes d'objets pour que les gens puissent se fabriquer eux-mêmes leurs objets à la maison à base d'ingrédients existants.

Il en résulte une esthétique unique et un attachement très fort à l'objet, car quand c'est vous qui le faites, l'objet devient une partie de vous-même. Nous croyons beaucoup plus à cette idée de redonner le pouvoir créatif aux utilisateurs en transformant nos habitations en petite ligne de production.

Le DIY va certainement redonner le goût de la création ou du fait-maison, mais nous avons du mal à croire que cela puisse remplacer nos besoins sériels.

♦ D'une certaine manière vos expérimentations avec le projet *Réanim* n'étaient-elles pas une promotion de cette démocratisation ?



↑ USB 5.5 - Groupe par 3 - 2009 - Crédit photo : 5.5 designers

► Oui c'est vrai, le livre *Sauvez les meubles* aux éditions Jean Michel Place proposait d'ailleurs des modes d'emploi pour reproduire ces opérations esthétiques. La démocratisation du design doit passer par la définition de nouvelles méthodes de conception qui intègrent le consommateur dans le processus de fabrication.

♦ Pensez-vous que l'avenir du design passera par des innovations et des créations de type ascendante (objet et design réalisés par les utilisateurs eux-mêmes) ?

Les designers sont aussi des utilisateurs, chacun est libre de fabriquer un objet et c'est d'ailleurs ce que tous les enfants font à l'école dès leur plus jeune âge (le collier de pâtes de la fête des mères, le bougeoir en pâte à sel ou encore le dessous de plat en pinces à linge en sont de bons exemples).

Maintenant il faut faire la différence entre faire fabriquer un objet par l'utilisateur (ce que IKEA a très bien réussi) et faire créer par l'utilisateur. Apple vient de sortir une gamme de 6 couleurs de coques pour son dernier iPhone 5S et le slogan est *6 couleurs et plus de 30 combinaisons*. Une façon de donner l'impression au consommateur qu'il peut créer son propre produit en jouant des assortiments de couleurs.

Une personnalisation limitée, mais qui donne le sentiment de pouvoir être acteur de son objet. Le rôle du designer est alors de créer ce contexte d'intervention possible en contrôlant parfaitement le résultat final à l'image de la marque.

Aujourd'hui nous travaillons pour la marque Moulinex et dessinons du petit électroménager entrée de gamme pour la grande distribution. Les enjeux sont tellement considérables que la marque ne jure que par les tests consommateur.

Nous nous retrouvons donc confrontés plusieurs fois par projet à des panels de conso qui donnent leur ressenti et leur point de vue sur les produits que nous leur présentons. Il nous arrive même de dessiner en live pour les faire réagir à des idées, des sortes de workshops avec monsieur et madame *tout le monde*. Une façon



↑ Ouvrier - Designer - Tasse Garnissage N°5 - 2005
Crédit photo : 5.5 designers

d'intégrer les utilisateurs dans le processus de conception, avec pour idée première de faire un produit qui réponde aux attentes du plus grand nombre.

♦ En 2005 vous mettiez en avant le savoir-faire des ouvriers de la manufacture Bernardaud, grâce à un workshop créatif intitulé *Ouvriers-Designers*. En quoi ce workshop a-t-il modifié votre pratique du design ?

► Cette collaboration est notre première rencontre avec le monde du luxe. Ce projet a démontré que nous pouvions faire du design sans parler d'esthétique. L'idée première était de mettre en lumière le savoir-faire inouï de ces ouvriers trop souvent sous exploités dans un contexte de mutation économique.

C'est un véritable processus capable de générer de la nouveauté que nous avons mis au point. Une fusion entre l'industrie et le monde artisanal où chaque pièce devient unique avec une production en série !

♦ Seriez-vous prêt à réitérer l'expérience avec d'autres matières ? Le verre par exemple ?

► Chaque projet demande une réponse adaptée, nous n'appliquons jamais de recette. Nous avons proposé à l'entreprise Bernardaud ce projet, car il était fondamental pour elle de parler des gens qui font cette qualité tellement parfaite que l'on finit par oublier qu'il y a des gens derrière ces objets parfaits.

L'imperfection était une façon de rappeler l'intelligence de la main. Baccarat nous a déjà contactés en nous posant cette même question et nous avons fini par sortir la collection *Apparat*, car la problématique était tout autre. L'idée était d'essayer de faire un Har-

court de tous les jours, car avec le cristal, on n'ose jamais sortir son service sauf pour les grandes occasions, alors que le luxe réside bien dans cette idée de pouvoir boire tous les jours dans un verre en cristal. Seule l'image de l'objet est appliquée en filigrane sur l'objet. Une façon aussi de questionner le monde du luxe : l'image de l'objet ne se suffit-elle pas ?

♦ Quelles sont vos influences les plus significatives (designers ou artistes) ?

► Nous nous influençons très peu du monde du design. Notre inspiration se trouve dans la vie de tous les jours, dans les supermarchés, les vide-greniers. Ce sont les gens qui nous intéressent, pas les designers, car notre objectif est bien de pratiquer un design de la réconciliation pour mettre fin à ce design qui s'adresse aux esthètes.

♦ Quelques mots sur vos projets en cours ?

Aujourd'hui nous travaillons de plus en plus pour les marques. Après avoir sauvé les meubles, nous essayons aujourd'hui de sauver l'industrie française et nous sommes persuadés que le design est le bon remède.

Nous collaborons avec l'entreprise Mayamax sur la création d'une usine de chargeur de téléphone fabriqué en France. Nous accompagnons la marque Veuve Clicquot dans ses objets de service. Nous travaillons avec pas mal de PME qui se créent autour d'une bonne idée et qu'il faut accompagner.



↑ Apparat - Vase médaillon - 2008
Crédit photo : 5.5 designers

C'est passionnant et très satisfaisant, car en 10 ans, nous sentons que l'intégration du métier de designer fait son chemin et qu'il devient essentiel, voire incontournable, pour les entrepreneurs, les investisseurs de faire appel au design au même titre qu'un marketeur ou un ingénieur. Nous intégrons très en amont les réflexions et participons à la stratégie de ces PME. Nous sommes écoutés et surtout considérés non plus comme des stylistes, mais comme des acteurs du projet : le mot *design* n'est plus une coque vide et prend alors tout son sens !

Plus concrètement

- Collection de pots PLIC, PLAC, PLOC en rotomoulage pour l'éditeur *Qui est paul ?* Lancement commercial en janvier sur Maison & objet
- Designers box, en début d'année prochaine, une boîte 5.5 designers sera envoyée à tous les abonnés
- Nouveaux projets avec Veuve Clicquot en préparation pour Milan
- Design de la médaille du Marathon de Paris sponsorisé par Schneider Electric, remise à tous les finalistes de la course.

FAIRE ENSEMBLE

Par Denis Garcia & Philippe Garenc

Un enjeu du Pôle de Compétences Verre en Lorraine : le cas de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy et du Cerfav.

Aux débuts du Cerfav, quelques rencontres erratiques avec l'école des Beaux Arts, comme elle se nommait auparavant, n'avaient pas été concluantes. Pour le moins. Dos à dos, chacun était reparti à chaque fois à ses occupations. L'un travaillant à la sauvegarde des savoir-faire, l'autre aux questions analytiques liées à l'art conceptuel. L'incompréhension mutuelle. Et même lorsque des artistes tels qu'Emmanuel Saulnier, enorgueilli d'une expérience auprès des verreries finlandaises, voulaient se pencher sur le sujet, on aurait parlé d'ethnologie rurale plutôt que de convergences pédagogiques et esthétiques partagées.

Passent les années et les directeurs de l'école d'art. Jean-François Deblay, ébéniste issu de l'École Boulle, professeur responsable de la connaissance des matériaux à l'Ensa-Nancy, ne désarme pas pour conduire au sens propre, les étudiants depuis Nancy jusqu'au Cerfav, sollicitant une visite guidée pour un groupe, une rapide explication sur les procédés de mise en œuvre ou un soutien technique par l'un ou l'autre des formateurs du Cerfav.

Jean François Deblay a l'avantage d'avoir suivi de près la fondation du Cerfav. Il habite à 2 pas, dans le village de Vannes-le-Châtel. Il connaît les verriers, il connaît l'équipe du Cerfav.

Tour à tour, il tire par la manche Patrick Talbot, Marc Thébaud, Antonio Guzman, directeurs successifs, pour qu'ils se rendent au Cerfav, à quelques 40 kms de Nancy et que des étudiants puissent ensuite développer quelques projets, entrevoir ce matériau si présent en Lorraine.

Christian Debize (directeur actuel) n'avait pas besoin d'être sensibilisé. Ses re-

cherches sur la transparence, ses travaux sur Émile Gallé, sa connaissance de l'histoire régionale sont entrés en résonance avec la volonté de Denis Garcia de voir se croiser une nouvelle fois le chemin des deux institutions, chacune à présent mûre pour ce partenariat.

Plusieurs expériences successives ont lieu au fil des années. Le principe est simple : les étudiants en design conçoivent des projets selon un cahier des charges stipulant le recours au verre.

Premières rencontres au Cerfav, visite des ateliers et quelques semaines plus tard, seconde étape : les projets sont présentés. Planches, croquis, maquettes sous toutes formes possibles. L'équipe du Cerfav fait



↑ Trophée germe - 2013

remarquer les contraintes techniques, suggère des transformations après s'être assurée de partager le concept de chaque étudiant.

Faire en pleine collaboration. N'oublions pas qu'il s'agit d'un temps de formation, de faire entrer dans les schémas mentaux le verre et sa mise en œuvre au service du projet.

Mettre la main à la pâte forge l'expérience. C'est aussi l'occasion d'orienter la main de l'artisan, et probablement à ce stade une première pour les jeunes étudiants en design. Les résultats sont présentés sur un stand commun Cerfav - Ensa-Nancy - Terres de Luxe, par une scénographie de Bernard Meignan lors du premier salon du

Design à Metz en avril 2012. La rencontre entre les deux écoles est consacrée (voir idverre infos octobre 2012 N°45 page 3).

L'Ensa-Nancy présente également ces mêmes réalisations lors du salon de Milan, permettant une valorisation internationale de ses étudiants.

L'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy fait partie des dix écoles nationales supérieures, directement sous tutelle du Ministère de la culture et de la communication. Aujourd'hui, parmi les 7 écoles nationales installées en région, elle est celle qui développe l'offre la plus large de formations diplômantes orientées vers les métiers de l'art, de la communication et du design. Entre autres, elle souhaite que ses étudiants puissent appréhender le matériau verre au même titre que d'autres matériaux et média développés au sein de ses seize ateliers de production. Plus spécifiquement, elle est déterminée à ce que ses étudiants en design puissent exploiter plus profondément les qualités appliquées du matériau verre dans le cadre d'un enseignement à la fois professionnalisant et de recherche.

Par exemple, en 2013-2014 l'Ensa-Nancy poursuit des collaborations entreprises il y a quelques années déjà avec le Ciav de Meisenthal avec le projet de recherche *Les Familles* mené en collaboration avec l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes et permettant de croiser la *moulothèque* (fonds de moules anciens conservés au Ciav) et les nouvelles technologies numériques de conception et d'impression en 3D.

Préalablement à cette opération, Philippe Garenc avait été chargé de suivre les projets à l'Ensa-Nancy et conseiller au plus juste les élèves avant la rencontre cruciale au cœur des ateliers verriers des Vosges du nord.

L'école d'art lance en parallèle un Atelier de Recherches et de Création *Les natures du verre*. Cet Arc est confié à Jean Baptiste Sibertin-Blanc : il provoque des cycles de conférences et des ateliers cour(t)s animés par des personnalités préoccupées par le verre. Elles sont artisans, artistes, chefs d'entreprises, conservateurs... citons ici Vincent Breed, Bernard Pictet, Antoine Leperlier, Mateo Gonet ou Jean-Luc Olivier. Des étudiants du Cerfav se mêlent parfois à ces échanges.

La rencontre est facilitée par JBSB lui-même, qui connaît bien les deux institutions école d'art et Cerfav. Dès 1996 il animait au Cerfav des workshops thématiques *verre et identité* et *culture et matière*. En 2012, après avoir été directeur artistique de la manufacture Daum, il s'engageait à nouveau pour le Cerfav dans la formation *Artisans-concepteurs* à Marrakech commanditée par la fondation MCC et le ministère de l'artisanat marocain.

Il est aujourd'hui de notoriété publique que le Cerfav anime une plate-forme multi-techniques très complète offrant, à la différence de la plupart des autres centres verriers, d'innombrables possibilités de mise en œuvre complétées par les procédés de conception, de fabrication numériques et de prototypage rapide.

Le Cerfav a créé le premier Fablab revendant une application au verre, et ses activités en matières d'innovation, de transfert de technologies, de recherches appliquées voire fondamentales en font un centre verrier de premier plan.

Il dispose d'une équipe de techniciens-formateurs confirmés, capables d'interagir avec des étudiants au profit de leurs projets en complément d'une équipe de *guidants* artistiques qui renseignent la démarche créative des élèves. Ceci afin de dépasser les lieux communs des arts du verre et la stricte application d'un art à un matériau.

La rencontre entre les deux écoles apparaît dès lors un moyen essentiel pour rendre le verre accessible à la création. Les deux institutions peuvent aujourd'hui mutualiser, compléter, rationaliser les compétences tant sur le plan du suivi artistique partagé que sur le plan de la fabrication et aller plus loin qu'elles ne pourraient le faire isolément.

PROMOUVOIR DES PASSERELLES ENTRE LES FORMATIONS

L'école d'art de Nancy et le Cerfav songent aujourd'hui à amplifier leurs collaborations et à trouver de véritables passerelles d'une institution à l'autre dans un dispositif de formation cohérent et harmonieux pour la reconnaissance d'éléments de diplômes et de modules pédagogiques évalués en commun. La région Lorraine incite cette orientation et en a fait l'une des pistes de développement d'un Pôle de compétences Verre animé par le Cerfav.

Ceci rejoindra du reste les formations menées par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (Master Verre, Design et Architecture). Sans surprise donc, nous recensons une série d'actions, d'échanges et de rencontres entre les deux écoles.

D'abord la reconduction des échanges, des partenariats et des recettes qui fonctionnent. Colin Ponthot, coordinateur de l'option design à l'Ensa-Nancy devient un interlocuteur privilégié. Christian Debize, s'interroge pour acquérir un minibus qui permettrait une connection plus aisée avec Vannes-le-Châtel et le Cerfav. Annabelle Babel, directrice pédagogique du Cerfav, recherche les conditions d'organisation qui vont favoriser les rencontres et enrichissements entre les écoles. Nous reviendrons

compétences à l'école d'art de Nancy ? Il n'est pas rare que des étudiants détenteurs du Dnap et du Dnsep intègrent le Cerfav, n'hésitant pas à faire considérer ce cycle comme un diplôme post-école d'art.

Cette rencontre entre les deux centres de formation de type et de nature aussi différents qu'une école nationale supérieure d'art et un centre de formation continue interpelle des institutions telles que l'Institut National des Métiers d'Art (INMA) devant laquelle Denis Garcia comme Christian Debize ont eu à exposer en premier lieu le pragmatisme de leur collaboration. Reste à sacrer cet échange pour lui donner une parfaite visibilité qui intéressera les étudiants européens et les grandes maisons du verre et du design.

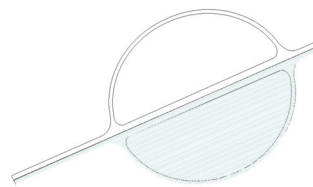
LE PRAGMATISME AVANT TOUT

Au Cerfav comme à l'école d'art, on rêve d'établir une foultitude de passerelles et de peaufiner des reconnaissances mutuelles des qualifications acquises (ECTS), de co-construire et de co-animer des formations type Dnma, master et/ou post-master, de partager une démarche de formation, des méthodologies et des logistiques de travail, d'élaborer des réponses mutualisées dans des contextes spécifiques (ex. concours Verallia...) ou de partager des expositions.

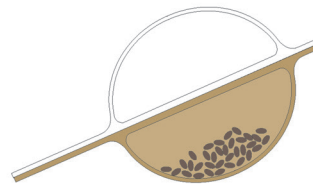
Tout récemment, le conseil général de Meurthe et Moselle qui a déjà choisi de soutenir des équipements chez l'un mobilisables par l'autre (une imprimante 3D grand format haute-définition à l'école d'art), a confié la création d'un trophée célébrant l'économie sociale et solidaire en présence du ministre Benoît Hamon. Suivis croisés des deux équipes, réalisation en temps record : les étudiants Alienor Morvan et Clément Gries-Braun ont été sélectionnés par le comité d'organisation. Objets originaux et différenciés par la qualité et la catégorie de chaque lauréat ont été remis et ont marqué l'assemblée départementale par leur qualité et leur esthétique.

Au cours de cette année nous aurons à mesurer le complément de chemin parcouru qui a l'intérêt de placer au centre des préoccupations les élèves et leurs perspectives professionnelles au bénéfice certain de l'art, du design et du verre.

www.ensa-nancy.fr
www.cervav.fr



INITIATIVE COOPÉRATIVE
CÔTES VÉNITIENNES



ACTION TERRITORIALE
BEIGE SABLÉ

↑ Dessins de conception - Trophée germe - 2013

certainement à moyen terme sur l'idée de mise en place d'un diplôme Post-master verre entre l'Ensa-Nancy et le Cerfav.

L'ouverture officielle du Glass FabLab du Cerfav, inauguré ce 06 décembre 2013, est un nouvel atout pour collaborer avec l'atelier Cao - Fao de l'Ensa-Nancy. Imaginer des duos d'étudiants pour répondre au concours de création Verallia sera une bonne pression externe pour *doper* nos relations !

Déjà les premiers passages naturels d'étudiants se font d'une école à l'autre. Un étudiant en cours de Dnap à Nancy a choisi de s'engager en formation Compagnon Verrier pour 2 ans au Cerfav. À quand le premier élève du Cerfav qui ira enrichir ses

Cerfav | Fablab

ACCÈS AU CERFAV

Venez concevoir et réaliser vos objets personnalisés au sein du fablab récemment inauguré. Sur simple inscription et après une séance d'initiation, vous pourrez modéliser en 3D et utiliser les machines à commande numérique disponibles : scanner 3D, imprimantes 3D, traceur de découpe vinyle, fraiseuse, découpe laser.

Une équipe sur place vous guidera jusqu'à l'autonomie.

Inscription annuelle de 180 € pour les usagers extérieurs au Cerfav (inclus la première séance d'initiation) + consommables en fonction des projets.

Toutes les informations sur le blog du fablab : www.cerfav.fr/fablab

PORTES OUVERTES CERFAV

- à l'occasion des Journées Européennes des Métiers d'Art 7 et 8 février 2014
- 4 et 5 avril 2014

Le programme sur : www.cerfav.fr/agenda

Vannes-le-Châtel

Exposition CVE 2014

- EXPOSITION DES COMPAGNONS VERRIERS EUROPEENS (CVE) PROMOTION 2014

Au Centre Mondial de la Paix, Verdun à suivre...

Verdun

Réseaux Sociaux

Suivez nous sur les réseaux sociaux : Facebook, Twitter

www.facebook.com/cerfav.fr
[www.twitter.com/Cerfav](https://twitter.com/Cerfav)
[www.twitter.com/CerfavFablab](https://twitter.com/CerfavFablab)
[www.twitter.com/Idverre](https://twitter.com/Idverre)

Web

Albums Photographiques

Tous nos albums photos en ligne sur Flickr
www.flickr.com/photos/27807374@N05/sets/

Vannes-le-Châtel

Stages découverte

07/01/14 au 10/01/14	→ S'INITIER À LA MODÉLISATION 3D AVEC LE LOGICIEL RHINOCÉROS <u>Niveau</u> : débutant
04/02/14 au 07/02/14	→ MODÉLISER UN VITRAGE ET LE METTRE EN LUMIÈRE <u>Niveau</u> : débutant
25/02/14 au 28/02/14	→ RÉALISER UN PROTOTYPE 3D <u>Niveau</u> : débutant
14/01/14 au 07/02/14	→ SE PERFECTIONNER EN PÂTE DE VERRE <u>Niveau</u> : avancé
11/02/14 et 12/02/14	→ RÉALISER SON MOULE EN CÉRAMIQUE POUR LE THERMOFORMAGE <u>Niveau</u> : avancé
17/03/14 et 21/03/14	→ OPTIMISER LES PROCESS POUR AMÉLIORER SA PRODUCTION EN FUSING <u>Niveau</u> : avancé

→ TOUS LES STAGES SUR <http://cerfav.fr/formation/stages>

Vannes-le-Châtel

Cerfav | Prover

Cerfav | Prover l'organisme de formation par et pour les industriels verriers. Formations qualifiées OPQF et expertises de défauts ou casses du verre.

Inscriptions formations sur : www.prover.fr

Web

Renseignements

Cerfav | Vannes-le-Châtel :
 Renseignements pédagogiques, contactez Annabelle Babel :
 T : 03 83 25 49 90
 ou annabelle.babel@cerfav.fr

Renseignements administratifs, contactez notre secrétariat : contact@cerfav.fr

Renseignements conseil, développement, R&D, expertise :
 Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Ours

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°50
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Jean-Sébastien Blanc, Philippe Garenc, Benjamin Girard (design project), Denis Garcia, Eléonore Durand, Marie-Claire Léonard, Angélique Prudhomme et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Abonnement : Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 93
eleonore.durand@cerfav.fr

Page 1 : O - Aquarium OO

Design : 5.5 designers

Crédit photo : 5.5 designers

Page 6 & 7 : Trophée Germe

Crédit photo et design : Alienor Morvan & Clément Gries-Braun

- Nos remerciements particuliers au Fonds social européen, à la région Lorraine, au Conseil Général de Meurthe & Moselle, au ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Atelier d'Art de France, à la Dgcs, à l'Isma, et l'INMA.

